



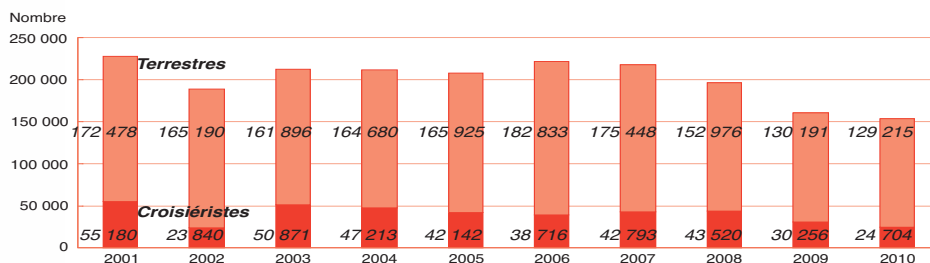
Tourisme 2010 en Polynésie : une année en demi-teinte

Au niveau mondial, les arrivées touristiques ont progressé au cours de l'année 2010 alors que la fréquentation touristique pour la Polynésie est en recul de 4,1 % sur l'année. Cependant, des premiers signes de reprise apparaissent depuis le deuxième semestre 2010 avec le retour des touristes terrestres et plus principalement, celui de la clientèle américaine. Dans un contexte de réduction de l'offre, les hôtels ont ainsi pu améliorer leur taux de remplissage.

Les arrivées de touristes étrangers en Polynésie française

Elles diminuent de 4,1 % sur l'année 2010, pour s'établir à un peu moins de 154 000, soit 6 528 touristes en moins. Cette baisse s'explique par une réduction de 18 % du nombre de croisiéristes (-5 552 personnes) qui représente 85 % du recul des effectifs touristiques. Cette baisse globale masque deux périodes très différentes. La baisse entamée en 2007 s'est poursuivie au cours du premier semestre 2010 (-11 % sur cette période) alors que les touristes ont été 1 % de plus sur la deuxième partie de l'année. Ce retour de tendance est lié à une autre grande composante du tourisme polynésien qu'est le tourisme terrestre, qui a stoppé son retrait entamé en 2007, pour rester relativement stable en 2010.

Croisiéristes¹ ou terrestres



1 : Un croisiériste est un touriste qui passe au moins une nuit à bord d'un bateau au cours de son séjour.

Source : ISPF (Enquête de fréquentation touristique)

N° 2/2011

Directeur de la publication :
Hervé BACHERÉ

Auteur de la publication :
Julien VUCHER-VISIN

Réalisation : ISPF

Dépôt légal : Avril 2011
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2011

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
Courriel : ispf@ispf.pf
Site internet : www.ispf.pf



Baisse continue du tourisme de circuit

Les touristes de circuit, qui voyagent en Polynésie française avant de poursuivre leur périple vers une autre destination (19 % des touristes) diminuent encore de 8 % en 2010 après une chute de 23 % en 2009. Ce mode de vacances explique 40 % du recul de la fréquentation en 2010 et cette baisse traduit le recul de l'activité « hub aérien » de l'aéroport de Tahiti. Elle trouve son origine dans la diminution de 11 % des touristes originaires de l'Europe (hors France) qui représentent la moitié des effectifs de ce mode de voyage alors qu'ils ne représentent que 20 % des touristes accueillis en Polynésie française.

But du voyage

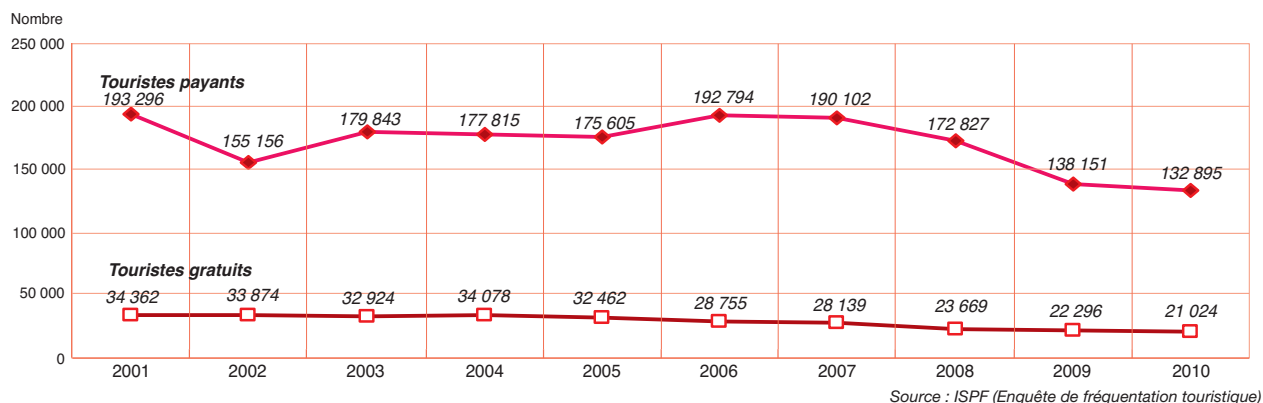
	2007	2008	2009	2010	Variation 2010 / 2009
Unité :	nombre	nombre	nombre	nombre	%
Vacances et loisirs	201 542	180 752	147 203	141 359	-4,0
Travail et affaires	11 182	13 445	10 949	10 853	-0,9
Études et congrès	1 273	1 620	1 766	1 412	-20,0
Autre but	4 244	679	529	295	-44,2
Total général	218 241	196 496	160 447	153 919	-4,1
.dont touristes de destination	160 622	156 156	129 256	125 220	-3,1
.dont touristes de circuit	57 619	40 340	31 191	28 699	-8,0

Source : ISPF (Enquête de fréquentation touristique)

Le tourisme en Polynésie française a comme particularité de recevoir un certain volume de touristes (affinitaires, affaires, études) qui déclarent à leur arrivée ne prévoir aucun hébergement payant (13,5 % du total). Ces touristes « gratuits » sont à opposer aux touristes « payants ».

Ainsi, la baisse du tourisme observée en 2010 est plus forte chez les touristes « gratuits » ; ils sont pénalisés par la baisse de 7 % des effectifs du marché des français originaires de métropole qui représente près des deux tiers de cette clientèle. Le nombre de touristes « payants », bien qu'en retrait de 3,7 % en 2010, laisse entrevoir des signes positifs au second semestre avec une reprise depuis juillet, principalement liée au retour de la clientèle nord-américaine « payante » sur la deuxième partie de l'année (+15 %).

Payants ou gratuits



Une durée de séjour en hausse

La durée moyenne de séjour a progressé en 2010 de 0,4 jour, amortissant pour partie la baisse des effectifs touristiques. Cette progression de la durée de séjour est à mettre à l'actif de l'ensemble des marchés émetteurs qui composent le tourisme polynésien, mais s'explique par la hausse de la durée de séjour des touristes « gratuits » (28,6 jours en moyenne, soit une hausse de 1,5 jour) alors que celle des touristes « payants » est relativement stable à 11,2 jours en moyenne.

Marchés émetteurs

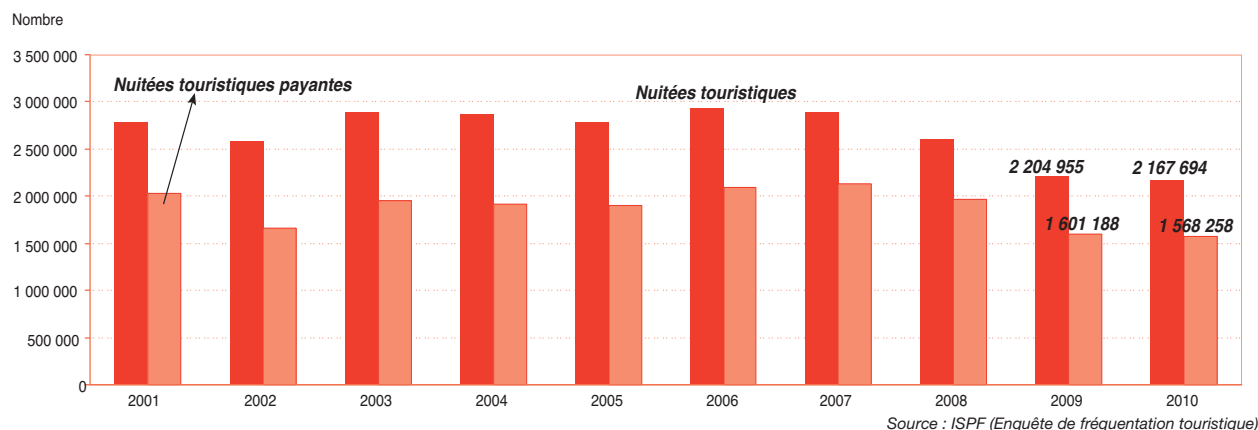
Unité :	2007	2008	2009	2010	Variation 2010 / 2009
	nombre	nombre	nombre	nombre	%
Afrique	18,6	16,0	15,5	21,3	37,3
Amérique Centrale	11,2	10,4	10,3	11,2	8,0
Amérique du Nord	10,3	10,6	10,4	10,4	0,1
Amérique du Sud	11,7	11,3	10,9	11,2	2,3
Asie	7,5	6,6	6,8	6,8	0,0
Europe (hors France)	12,7	11,9	12,2	12,3	0,9
France	24,3	23,7	23,9	25,2	5,7
Pacifique	10,1	10,2	11,3	11,6	3,1
Proche et Moyen Orient	12,6	12,4	11,8	14,5	23,4
Total général	13,3	13,2	13,7	14,1	2,4

Source : ISPF (Enquête de fréquentation touristique)

Cette relative stabilité masque pourtant une baisse de la durée de séjour des touristes terrestres « payants » (10,7 jours en baisse de 0,3 jour) alors que celle des croisiéristes progresse de près d'un jour à 14,4 jours.

Ainsi ce sont 2 167 700 nuitées qui ont été passées en Polynésie française par les touristes (-1,7 % depuis 2009), dont 72 % sont des nuitées payantes.

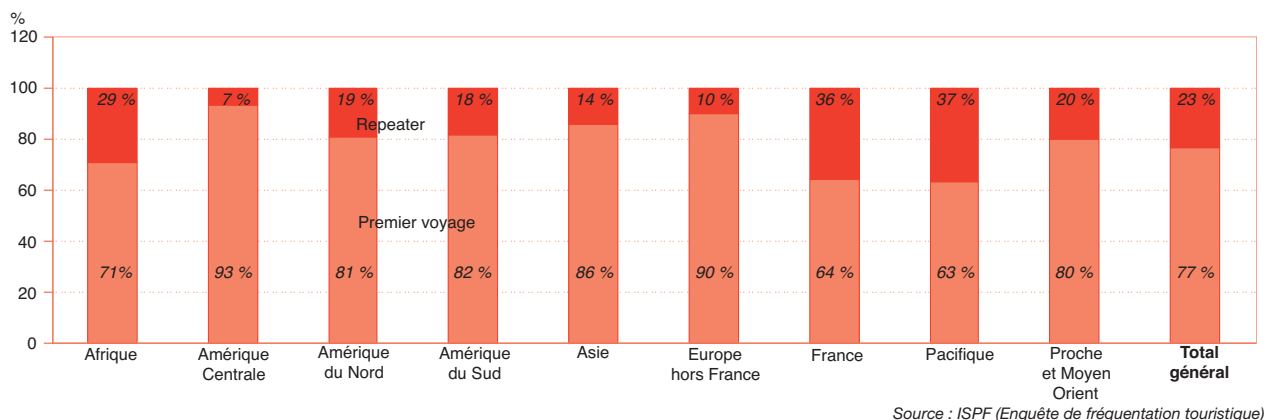
Nuitées touristiques et nuitées payantes



22 % des touristes sont déjà venus en Polynésie

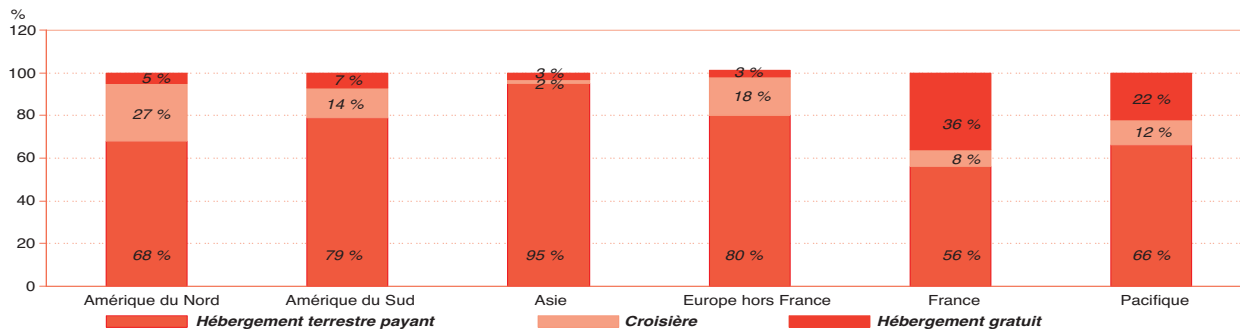
Les touristes qui ont visité la Polynésie française en 2010 sont composés pour près d'un tiers d'entre eux de personnes entre 25 et 34 ans. Plus de la moitié des visiteurs sont des cadres ou des chefs d'entreprise et 13 % sont retraités. Pour 77 % d'entre eux, ils découvrent la Polynésie française pour la première fois, et 23 % en sont aux moins à leur deuxième séjour. Le taux de retour des touristes (les « repeater ») reste relativement faible pour les marchés européens (hors France), asiatique et nord américain et plus important auprès des voisins du pacifique (37 %) et de la clientèle historique de la Polynésie française, la France métropolitaine (36 %).

Taux de retour par grand marché



Ils sont 70 % à privilégier les hébergements terrestres payants ; 80 % d'entre eux prévoient de ne dormir que dans les structures hôtelières et 11 % dans une pension de famille. Le marché asiatique est un marché de touristes terrestres « payants » avec 95 % des effectifs totaux, alors que le marché nord américain est friand de croisière avec 27 % des effectifs. Les deux marchés les plus fortement « repeater » sont aussi ceux qui déclarent le plus séjourner dans des hébergements gratuits (amis ou famille par exemple) avec 36 % des français de métropole et 22 % des touristes originaires du pacifique.

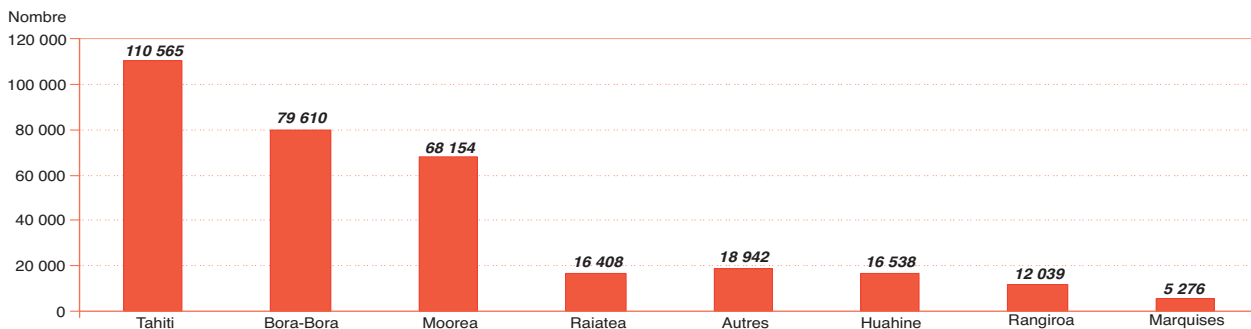
Poids des différents types d'hébergement dans la clientèle touristique par grand marché



Source : ISPF (Enquête de fréquentation touristique)

Au cours de leurs séjours, les touristes qui viennent en Polynésie française visitent les îles polynésiennes. Ils sont ainsi plus de 80 % à déclarer séjourner dans les Îles Du Vent, 56 % à prévoir d'aller dans les Îles Sous-Le-Vent et 20 % à visiter un autre archipel. Ainsi, l'île la plus visitée est bien évidemment Tahiti, suivie de Bora-Bora et Moorea.

Nombre de touristes par îles

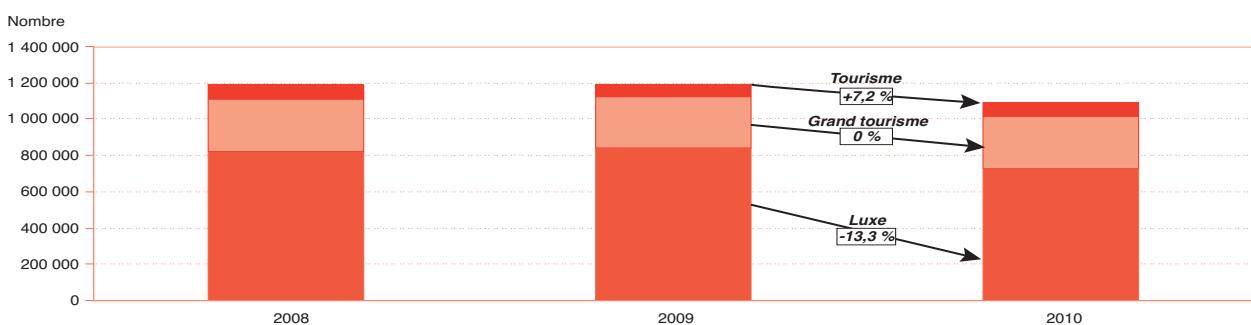


Source : ISPF (Enquête de fréquentation touristique)

Une offre hôtelière en retrait pour un coefficient de remplissage qui progresse

Sur les 1,5 million de nuitées consommées par les touristes en hébergement payant, 78 % le sont dans une structure d'hébergement terrestre payante (hôtel, pension de famille) et 22 % dans un bateau. Le nombre de nuitées payantes passées en croisière recule de 13 % alors que celui passé en hébergement terrestre progresse de 1,7 % par rapport à 2009, malgré un contexte de réduction de l'offre hôtelière globale (-8,9 % de chambres offertes). La gamme des hôtels luxe est la plus touchée avec les fermetures définitives de l'hôtel Hilton de Tahiti, du Bora-Bora Lagoon Resort et la fermeture temporaire du Saint Régis (de février à juin 2010).

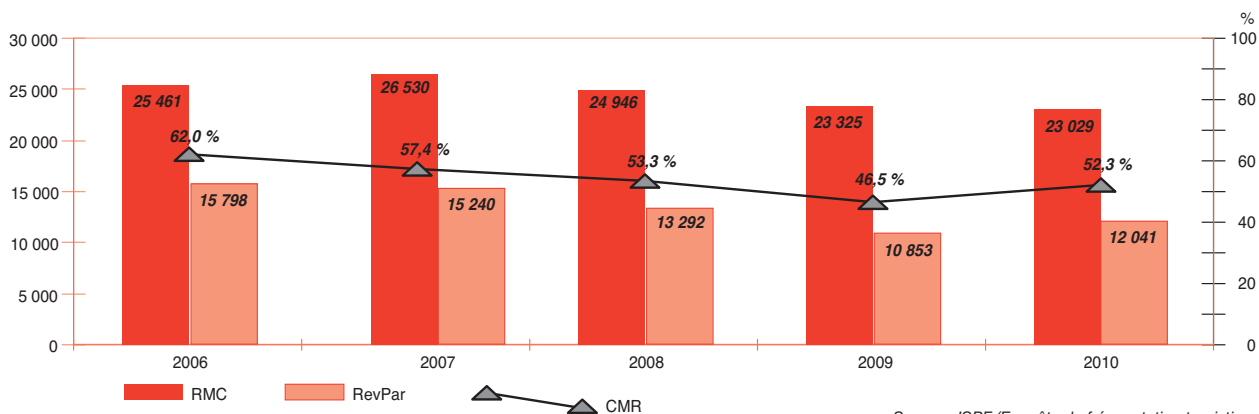
Evolution du nombre de chambres offertes dans l'hôtellerie internationales



Source : ISPF (Enquête de fréquentation touristique)

Les hôtels ont ainsi vu leur coefficient de remplissage progresser de près de 6 points en moyenne en 2010, tout en maintenant la recette moyenne par chambre au même niveau que 2009, ce qui mécaniquement permet au principal indicateur de gestion qu'est le revenu moyen par chambre vendue de progresser de 20 % et de se rapprocher de sa moyenne de longue période.

Évolution des principaux indicateurs de gestion de l'hôtellerie internationale



Pour les pensions de famille, la situation demeure difficile avec un coefficient moyen de remplissage qui s'établit à 25,7 % en 2010 (contre 26,4 % en 2009), et un revenu moyen par chambre stable à 11 173 F.CFP. Les pensions classées en Tiaré (78 pensions en 2010) se remplissent un peu mieux que les autres et affichent un remplissage de 31,1 % (-1 point par rapport à 2009) pour un revenu moyen par chambre de 12 000 F.CFP. La reprise du tourisme terrestre international au cours du deuxième semestre n'a pas réellement profité à ce type d'hébergement. Avec près de 37 % de sa clientèle qui réside en Polynésie française (40 % en 2009), les effets de la crise économique polynésienne et la concurrence des hôtels sur ce marché ont contribué à la baisse du nombre de clients résidents (-13 %) qui explique le recul d'activité en 2010.

Le retour des américains ne compense pas le recul des européens

Premier marché émetteur en 2010 avec 30,2 % de part de marché, l'**Amérique du Nord** progresse de 3,2 % en nombre de touristes par rapport à 2009, avec 1 443 personnes en plus. Ce résultat s'explique par le retour des touristes terrestres (+20 %, soit +5 689 personnes) sur le deuxième semestre 2010. Cette augmentation a été contrariée par la contraction du nombre de croisiéristes. Ces derniers ont été pénalisés par la baisse de l'offre sur ce segment, qui affiche un recul de 25 % (soit 4 249 personnes). Les résultats obtenus sur le marché canadien (12 % des touristes nord américains) portent quasi-exclusivement la hausse globale du marché nord-américain, avec une progression de 28 % de leurs effectifs (soit +1 200 personnes) alors que le nombre de touristes originaires des **États-Unis** est en hausse de 0,6 % (soit +240 personnes). La croissance du marché **canadien** est le fait des croisiéristes (40 % des effectifs, +24 %) et des touristes terrestres (+31 %). En revanche le marché des États-Unis montre deux comportements opposés, avec une baisse de 31 % du nombre de croisiéristes et une progression de 20 % des touristes terrestres qui stoppent leur baisse entamée depuis 2006.

Le marché **français**, avec 23,7 % de part de marché, est le second marché émetteur de Polynésie française en 2010, malgré une deuxième année de recul de sa fréquentation (-7 % sur un an, soit 2 712 touristes). Ce retrait affecte les touristes terrestres (92 % des touristes français) et plus principalement ceux séjournant dans des structures payantes (-8 %), même si le tourisme affinitaire, qui représente plus d'un touriste sur trois, perd aussi 6 % de ses effectifs.

Les effectifs des **autres pays européens** (19,5 % de part de marché) sont en retrait de 10,7 % en 2010, avec 3 584 touristes de moins. Cette baisse touche les touristes terrestres (-9 %, soit -2 491 personnes) et les croisiéristes (-18 %, soit 1 117 personnes). Parmi les principaux marchés émetteurs, le **Royaume-Uni** (-18,4 %), l'**Espagne** (-9,9 %) et l'**Italie** (-6,1 %) expliquent la plus grande part de cette baisse. Il faut noter que les marchés d'**Europe** centrale, bien que représentant une faible part de marché, étaient en progression depuis 2006, et ont connu une forte baisse en 2010.

Le marché des touristes originaires du **pacifique**, 10,9 % de part de marché, affiche une hausse des arrivées touristiques de 7,9 %. Constitués essentiellement des touristes **australiens et néo-zélandais** (72 % du total), ces deux

marchés, respectivement en hausse de 5,9 % et 4,4 %, expliquent la venue des 394 touristes supplémentaires du marché **pacifique**. Cette reprise du tourisme pour cette zone est celle des touristes terrestres (88 % des touristes) qui affiche leur première progression annuelle depuis 2006.

Le nombre de touristes originaires d'Asie, 10,9 % de part de marché, est en baisse de 12 % (-2 275 personnes), soit la plus forte baisse des grands bassins touristiques de l'année 2010. Le marché japonais, 82 % du marché asiatique, explique à lui seul avec 2 592 touristes en moins (-15,9%), le recul des effectifs de cette espace géographique. Le marché chinois connaît un doublement de ses effectifs (+110 % de croissance), et avec 1 143 personnes se positionne comme le 16^{ème} marché touristique pour la Polynésie française.

Touristes internationaux par domicile permanent

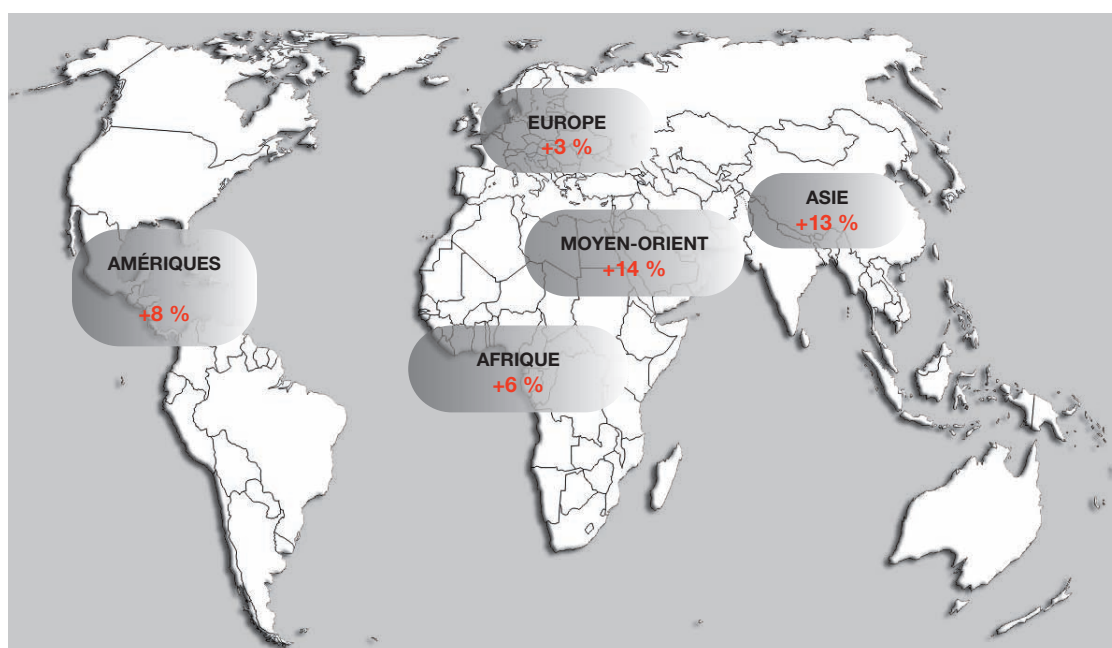
Unité :	2009	2010	Variation 2010 / 2009
	nombre	nombre	%
États-Unis	40 780	41 020	0,6
France	39 256	36 544	-6,9
Europe (hors France)	33 601	30 017	-10,7
Japon	16 353	13 761	-15,9
Nouvelle-Zélande	4 914	5 128	4,4
Australie	6 557	6 945	5,9
Autres pays	18 986	20 504	8,0

Source : ISPF (Enquête de fréquentation touristique)

Tourisme international : une reprise à plusieurs vitesses

L'année 2010 a été l'année de la consolidation de la reprise économique mondiale. Cette reprise varie cependant nettement selon les régions, et quelques pays sont restés en récession. La croissance mondiale a été supérieure de près d'un point à sa moyenne de longue période mais la reprise n'a pas été uniforme. Les pays émergents se sont situés en tête du peloton de la croissance mondiale et aux États-Unis, le PIB a progressé de 2,7 % sur l'année. C'est deux fois moins que la moyenne des pays émergents, mais c'est nettement plus que la zone euro qui enregistre une croissance globale de l'ordre de 1,7 %. Cette croissance masque, au sein de l'union européenne, des différences importantes avec l'Allemagne qui se distingue par une croissance soutenue, la Grèce et l'Irlande qui sont restées en récession, et la croissance espagnole qui a été nulle.

Tourisme international 2010 : augmentation de 7 % (2010/2009), pour atteindre 935 millions de touristes



Le tourisme international a repris avec vigueur en 2010, malgré la persistance d'incertitudes économiques dans quelques grands marchés, des catastrophes naturelles endurées par certains pays, des troubles politiques et sociaux soufferts par d'autres, l'interruption prolongée du trafic aérien provoquée par l'éruption du volcan d'Islande en avril et les conditions climatiques difficiles qui ont frappé plusieurs régions d'Europe ainsi que les États-Unis en décembre. Mais des événements sportifs et culturels majeurs ont permis d'accélérer la reprise. L'année 2010 a également souligné la capacité extraordinaire de méga-événements (sports, culture, expositions) d'attirer des visiteurs et de faire de leurs pays d'accueil des destinations touristiques attirantes. On se souviendra à cet égard des Jeux olympiques d'hiver du Canada, de l'Expo de Shanghai en Chine, de la Coupe du monde de la FIFA en Afrique du Sud et des Jeux du Commonwealth en Inde.

Selon les données anticipées du Baromètre OMT du tourisme mondial, le nombre d'arrivées de touristes internationaux a augmenté de près de 7 % pour atteindre 935 millions (+58 millions de plus qu'en 2009) après un recul de 4 % en 2009, l'année la plus durement frappée par la crise économique mondiale.

La plupart des destinations du monde affichent des chiffres positifs qui leur permettent de compenser les pertes récentes ou de se rapprocher de cet objectif. Ce redémarrage s'est toutefois effectué à plusieurs vitesses et les économies émergentes en ont été le principal moteur. Cette reprise, plus faible dans les économies avancées (+5 %), plus rapide dans les émergentes (+8 %), reflète globalement la situation économique mondiale et devrait persister en 2011 et dans un avenir prévisible.

L'**Asie-Pacifique** (+13 %) a été la première région à se redresser et celle où la croissance a été la plus forte en 2010. Les arrivées de touristes internationaux y ont atteint le nouveau record de 204 millions contre 181 millions en 2009.

L'**Afrique** (+6 % à 49 millions), la seule région qui avait déclaré des chiffres positifs en 2009, a poursuivi son expansion en 2010 grâce à un regain de dynamisme économique et à la tenue d'événements tels que la Coupe du monde de la FIFA en Afrique du Sud. La croissance s'est de nouveau écrite à deux chiffres au **Moyen-Orient** (+14% à 60 millions) où pratiquement toutes les destinations ont rebondi d'au moins 10 %.

En **Europe** (+3 % à 471 millions), la reprise a été plus lente que dans d'autres régions en raison de l'interruption du trafic aérien provoquée par l'éruption du volcan Eyjafjallajökull et de l'incertitude économique planant sur la zone euro qui pénalise le tourisme intra régional. Néanmoins, le secteur a pris de la vitesse au second semestre et les performances de certains pays ont largement dépassé la moyenne régionale, ce qui n'a toutefois pas suffi à compenser les pertes globales de 2009.

Les **Amériques** (+8 % à 151 millions) se sont ressaisies après le déclin de 2009 provoqué par les épreuves économiques en **Amérique du Nord** et l'impact de la pandémie de grippe A (H1N1). Le retour à la croissance de l'économie des **États-Unis**, l'intégration régionale croissante en **Amérique Centrale et du Sud** et la vitalité des économies de l'Amérique latine ont amélioré les résultats de la région dans son ensemble. La croissance a été la plus prononcée en **Amérique du Sud** (+10 %).

L'augmentation des recettes touristiques internationales est restée quelque peu à la traîne de celle des arrivées en 2010, ce qui est normal en période de reprise. Pour ce qui est des dépenses à l'étranger, parmi les premiers marchés touristiques émetteurs, c'est dans les économies émergentes que l'on trouve les taux de croissance les plus élevés : **Chine** (+17 %), **Fédération russe** (+26 %), **Arabie saoudite** (+28 %) et **Brésil** (+52 %).

Parmi les marchés émetteurs traditionnels, l'**Australie** (+9 %), le **Canada** (+8 %), le **Japon** (+7 %) et la **France** (+4 %) ont rebondi, tandis que les **États-Unis**, l'**Allemagne** et l'**Italie** sont restés à des niveaux plus modestes de 2 %. Le score le plus bas doit être attribué au **Royaume-Uni** où les dépenses à l'étranger ont baissé de 4 % en 2010.

Poursuite de la croissance en 2011

Après la reprise mondiale de 2010, la croissance devrait se poursuivre dans le secteur du tourisme en 2011 mais à un rythme plus modéré. Selon l'OMT, les arrivées de touristes internationaux augmenteront de 4 % à 5 % en 2011, un taux légèrement supérieur à la moyenne à long terme. La tendance récente à introduire et augmenter les taxes sur les voyages pour équilibrer les comptes publics représente un nouveau défi pour le secteur.

Arrivées de touristes internationaux par (sous-) région

				Part	Variation 2009/2008	Variation 2010/2009
	2008	2009	2010	2010		
Unité :	millions	millions	millions	%	%	%
Monde	913	877	935	100	-4,0	6,7
Économies avancées	489	468	493	52,7	-4,3	5,3
Économies émergents	424	409	442	47,3	-3,5	8,2
<i>Pour les régions de l'OMT</i>						
Europe	480,8	456,9	471,5	50,4	-5,0	3,2
Europe du Nord	56,4	53,4	53,3	5,7	-5,5	-0,1
Europe Occidentale	153,2	143,6	156,1	16,7	-3,0	5,1
Europe Centrale et Orientale	100	89,9	93,7	10,0	-10,1	4,2
Europe du Sud méd.	171,2	165,1	168,4	18,0	-3,5	2,0
Asie et Pacifique	184,1	181,0	203,8	21,8	-1,7	12,6
Asie du Nord-Est	101,0	98,1	111,7	11,9	-2,9	13,9
Asie du Sud-Est	61,8	82,1	69,6	7,4	0,5	12,1
Océanie	11,1	10,9	11,6	1,2	-1,6	6,0
Asie du Sud-Est	10,3	9,9	10,9	1,2	-3,4	10,1
Amériques	147,8	140,5	151,2	16,2	-4,9	7,7
Amérique du Nord	97,7	92,1	99,2	10,6	-5,8	7,8
Caraïbes	20,1	19,5	20,3	2,2	-2,8	3,9
Amérique centrale	8,2	7,6	8,3	0,9	-7,4	8,3
Amérique du Sud	21,8	21,3	23,5	2,5	-2,3	10,4
Afrique	44,4	45,8	48,7	5,2	3,1	6,4
Afrique du Nord	17,1	17,6	18,6	2,0	2,5	5,8
Afrique subsaharienne	27,3	28,2	30,1	3,2	3,5	6,9
Moyen Orient	55,9	52,7	60,0	6,4	-5,7	13,9

Source : OMT (janvier 2011)

Définition

Touriste : visiteur qui passe au moins une nuit dans le pays visité (y compris les membres d'équipage des compagnies aériennes non résidents et les transitaires, le cas échéant).

Croisiériste : visiteur hébergé sur une structure d'hébergement flottante basée en Polynésie française.

Touriste terrestre : s'oppose au touriste de croisière. Touriste qui passe au moins une nuitée à terre.

Touriste de Circuit : touriste qui effectue un voyage englobant la Polynésie française et d'autres pays.

Touriste de Destination : par opposition au touriste de circuit, ce touriste effectue un voyage vers un seul pays.

Tourisme affinitaire : touriste qui rend visite à des amis ou à de la famille.

Nuitée : unité de compte de la durée du séjour, constituée d'une nuit par personne passée en hébergement hors de son domicile déclaré. Cette unité de mesure permet de mesurer la durée de séjour moyenne des touristes dans les lieux touristiques.

Hébergement terrestre payant : un hôtel, une pension de famille, une résidence de tourisme.

Hébergement gratuit : un hébergement chez des particuliers (la famille ou les amis) ou dans une structure collective gratuite.

Hébergement flottant : un bateau de croisière, un voilier.

Durée moyenne de séjour : nuitées touristiques rapportées au nombre de touristes correspondants.

Coefficient Moyen de Remplissage (CMR) : exprimé en pourcentage, il est obtenu en divisant le nombre de chambres vendues par le nombre de chambres offertes à la location. Ce coefficient tient compte de l'ensemble des nuitées des touristes (internationaux ou résidents locaux).

Le Revenu Moyen par Chambre disponible (RMC) est le produit de la Recette par le nombre de chambres vendues.

Le Revenu Moyen par Chambre louée (RevPar) est le produit de la Recette par le Coefficient Moyen de Remplissage. Il permet de mieux cerner les liens entre le remplissage et le prix de vente.

Retrouvez toutes les données sur le tourisme sur le site de l'ISPF, www.ispf.pf,
rubrique « Enquêtes&Répertoires/Tourisme »

- statistiques de fréquentation touristique et hôtelière, mensuelles et annuelles ;
- tableau de bord du tourisme trimestriel et annuel.